

Le ton monte entre Bruxelles et Pékin

Solaire, télécoms : la Commission juge les méthodes chinoises anticoncurrentielles et passe à l'offensive. Grands exportateurs, les Allemands dénoncent une « grave erreur » européenne.



C'est une grave erreur. La réaction chinoise montre que la sanction par la taxation des importations n'est pas le bon instrument.

PHILIPP RÖSLER, MINISTRE ALLEMAND DE L'ÉCONOMIE. AU JOURNAL « WELT AM SONNTAG »

JEAN-JACQUES MÉVEL @jjmevel CORRESPONDANT À BRUXELLES

COMMERCE. Au bout d'une longue série de coups de semonce, l'Europe passe à l'offensive contre la concurrence, jugée déloyale, du « made in China ».

La Chine, premier producteur mondial de panneaux solaires, exporte 80 % de sa production vers l'UE.

de vulnérabilité des industriels européens, déjà frappés de plein fouet par la récession sur le Vieux Continent. Le commissaire Karel de Gucht, libéral flamand, veut en découdre avec des aides publiques qui permettraient aux grandes firmes chinoises de s'imposer à bas prix sur le marché international.

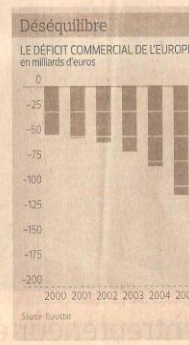
Le champ de bataille change aussi de nature, après des années d'escarmouches sur le textile, la vaisselle ou l'acier. La Chine est montée en gamme plus vite que prévu et l'Europe doit désormais protéger son industrie d'avenir, ses « secteurs stratégiques ».

portés par la vague verte, la réplique de l'UE vient sans doute trop tard : la Chine, de loin le numéro 1 mondial, exporte 80 % de sa production vers l'UE, elle-même premier marché de la planète.

Le bras de fer engagé avec les équipementiers de télécoms Huawei et ZTE répond au même souci de mettre à l'abri une industrie européenne ultra-sensible, à l'heure où l'Europe bascule dans les réseaux 4G pour téléphones mobiles, tablettes et autres outils portables.

L'Allemagne s'inquiète. Cette confrontation, souvent présentée comme « la mère de toutes les batailles », traduit une autre escalade : pour la première fois, Karel de Gucht s'engage « ex officio », c'est-à-dire de sa propre initiative, sans attendre d'y être légalement contraint par une plainte.

elle seule la moitié des exportations de l'UE vers la Chine et elle s'inquiète de plus en plus d'une guerre commerciale. Dans le dossier des panneaux photovoltaïques, c'est un producteur d'outre-Rhin - SolarWorld - qui a demandé à la Commission d'agir.



La Chine se prépare à la guerre commerciale

ARNAUD DE LA GRANGE CORRESPONDANT À PÉKIN adelagrang@lefigaro.fr

L'offensive de Bruxelles contre les pratiques commerciales douteuses de Pékin suscite une levée de boucliers. Les derniers combats se jouent dans les télécommunications et le solaire.

La semaine dernière, haussant le ton, les Chinois ont averti que l'instauration par l'Europe de taxes sur les panneaux solaires « endommagerait sérieusement » le commerce bilatéral.

qui seront taxés à 47 %. L'ère chinoise s'est accrue quand Pékin a appris, toujours la semaine dernière, que l'UE s'appretait à lancer une enquête sur les subventions dont bénéficieraient les équipementiers en télécommunications chinois Huawei et ZTE.

polysilicone - utilisé dans la fabrication des panneaux solaires - importé notamment d'Europe. Ancien ambassadeur de Chine en Grande-Bretagne, Ma Zhenhan déclare au Figaro que « si l'UE lance une enquête, la Chine va certainement réagir. Or si une guerre commerciale éclate, les deux parties seront perdantes ».

Finances il y a deux mois, Lou Jiwei, alors à la tête du fonds souverain chinois (CIC), avait aussi lancé un avertissement. Constatant « une montée du protectionnisme tant pour le commerce que pour les investissements » dans les pays occidentaux, l'homme qui contrôlait 482 milliards de dollars avait déclaré que « personne n'a envie d'investir dans des pays où il n'est pas le bienvenu ».

Provoquer des frictions commerciales avec la Chine, c'est comme attacher un boulet à son propre pied.

SHEN ANYANG, MINISTRE CHINOIS DU COMMERCE

La lourde taxation des panneaux solaires arrive sans doute un peu tard

EMMANUEL EGLOFF emegliff@lefigaro.fr et FREDÉRIC DE MONICAULT fdemonicault@lefigaro.fr

Taxer les panneaux solaires chinois ? « La fourchette retenue par Bruxelles (de 37 à 68 %, ndr) est si vaste que cela montre à quel point la décision est d'abord et avant tout un signal politique », souligne un spécialiste des énergies renouvelables. Il n'empêche que cette affaire est un vrai cas d'école.

paux acteurs du secteur -, l'instauration de droits de douane par l'Union européenne va changer la donne et favoriser la production européenne. « Mais cela va également renchérir le coût des installations. » Actuellement, les panneaux représentent environ 25 % des coûts d'une installation.

flexion », précise Harald Franck. Gérard Voirin, président de l'association Voltex Solar, estime d'ailleurs que « ces mesures arrivent trop tard car le mal est fait ». Nombre d'acteurs, en France mais aussi partout en Europe, ont en effet disparu ou ont été rachetés ; notamment l'allemand Q Cells par le coréen Hanwha.

Airbus fait les frais de la taxe aérienne sur le CO2 imposée par l'Europe à toutes les compagnies

La Chine n'est pas prête de signer sa commande de 45 Airbus. Car le constructeur européen est victime de « la bataille de la taxe carbone » qu'oppose la Commission de Bruxelles et les compagnies aériennes de la planète, chinoises en tête.

Intercontinentaux. En revanche, les compagnies doivent d'ores et déjà s'acquitter de cette taxe pour les vols à l'intérieur de l'Union européenne. Cette querelle ne fait pas les affaires d'Airbus. Depuis la fin 2011, les trois grands compagnies chinoises, en pleine croissance, ont effectivement allégé leurs commandes.

de la Chine, portant sur 45 appareils pour 11 milliards de dollars, n'est toujours pas concrétisée... Les derniers événements ne vont pas dans le sens d'un apaisement. Vendredi 17 mai, la Commission a fait savoir que huit compagnies chinoises étaient passibles d'amendes pour n'avoir pas payé la taxe portant sur les 24 500 tonnes de CO2 émises en 2012 durant des vols intracommerciaux.